

tm+
ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

mm
MAISON DE LA MUSIQUE
DE NANTERRE
SCÈNE CONVENTIONNÉE

festival
détours
de
babel

af Alliance Française
Chittagong

Arts
Nomades

TRANS-PORTÉES

CONCERT

MUSIQUES TRADITIONNELLES BANGLADAISES
et CREATION DE **LAURENT CUNIOT**

ENSEMBLE **TM+**
FARIDA PARVEEN ET SES MUSICIENS



COPRODUCTION

TM+ | Maison de la musique de Nanterre | Festival Détours de Babel | Alliance Française de Chittagong | Arts Nomades

SOUTIENS

Bureau Export | Ffab Nomad (France Festivals, Onda, Sacem, Sacd)

TRANS-PORTÉES

Voyages de l'écoute

CRÉATION

Saison 18-19
Du 8 au 12 mars 2019, Bangladesh
19 mars 2019, Festival Détours de Babel
22 mars 2019, Maison de la musique de Nanterre

A VENIR

TOURNEE EN INDE
TOURNEE EN FRANCE
BOZAR BRUXELLES

2020 annulée – report en 2023
Juillet 2020 – annulée
7 mai 2022

MUSIQUE

Laurent CUNYOT

Création musicale

Musiques traditionnelles bangladaises

DISTRIBUTION

Farida PARVEEN

Chant et Harmonium

Hadhoum TUNC

Soprano

Avec les musiciens de TM+

Nicolas FARGEIX

Clarinete et Clarinete basse

Jean-Pierre ARNAUD

Hautbois et Cor anglais

Florian LAURIDON

Violoncelle

Avec les musiciens de Farida Parveen

Gazi Abdul HAKIM

Flûtes

Asm REZA

Dhol

Sheik Jalal UDDIN

Dotora

Debendra Nath CHATTERJEE

Tablas

Yann BOULOISEAU

Son

DURÉE

1h15

PRESENTATION DU CONCERT

TRANS-PORTÉES

Un *Voyage de l'écoute* dans lequel musique d'ici et maintenant et culture traditionnelle du Bangladesh dialoguent dans un même souffle. Farida Parveen, icône de la chanson traditionnelle bangladaise, accompagnée de ses musiciens, rencontre une soprano et trois instrumentistes virtuoses de TM+ pour une croisière sans escale ni frontières, construite autour de textes philosophiques, poétiques, mystiques.

Solistes occidentaux et musiciens bangladais se retrouvent dans l'écoute réciproque de deux univers sonores : la tradition orale de Farida Parveen, chant de la structure et de l'extase, assis sur le raga indien au bord du vertige soufi et l'écriture contemporaine de Laurent Cuniot, langage intense incendié par le lyrisme.

Le monde d'avant, celui de Lalon Shah, fakir, icône du Bengale ancien, inspiration de l'humanisme de Rabindranath Tagore et la poésie d'aujourd'hui, de Muhammad Manzur, avec ses espaces où s'engouffre l'imaginaire du compositeur, se croisent et se confrontent.

Ce *Voyage de l'écoute* estompe les frontières tout en soulignant, en se frottant à l'autre, à son harmonie, à ses dissonances, la profonde singularité de chacun des univers.



VOIR LE TEASER VIDEO CAPTATION DU FESTIVAL DETOURS DE BABEL :

<http://www.tplus.org/projet/trans-portees/>

TRANS-ORTEES VU PAR LAURENT CUNYOT

Le temps, la spiritualité et l'amour

Trans-Portées tisse la spiritualité des chants de Lalou et les hymnes à l'amour absolu du poète Muhammad Manzur. Entrelacement de deux élans du cœur et de l'esprit, mais aussi rencontre de deux univers a priori éloignés dans l'espace et le temps : celui issu de la tradition soufie porté par l'art de Farida Parveen et celui né de mon imaginaire forgé dans l'héritage des œuvres classiques et contemporaines occidentales.

J'ai bâti la forme de ce *Voyage de l'écoute* à partir de six chants du répertoire de Farida Parveen que j'introduis par un prélude instrumental. Celui-ci porte en lui toute la dramaturgie à venir qui rassemble, dans le creuset des émotions, la spiritualité et la passion amoureuse.

Puis les musiques, les voix s'alternent, se confrontent, s'enchaînent en se superposant parfois, se répondent, laissant deviner de subtiles correspondances ou assumant des oppositions qui rythment le parcours de l'écoute.

À un moment stratégique, les deux univers se rejoignent dans l'évocation de « la nuit mystique » avant de se séparer à nouveau, pour culminer dans une intensité, une incandescence expressive qui ouvre sur l'intériorité bouleversante de l'ultime chant de Lalou *Shomoy gele, Shadom Hobe Na*.

Celle-ci se résout dans le chant a cappella des deux voix qui bouclent ce voyage par une promesse énoncée en Bengali et en Français : « Si tu laisses passer le temps, tu auras gâché le temps ». Ce qui peut être compris comme le temps de la prière aussi bien que celui de l'amour.

L'inouï en partage

Les musiques traditionnelles extra-européennes et les musiques de création ont en commun de placer l'auditeur face à des langages musicaux et des imaginaires sonores peu familiers, qui déplacent l'auditeur et l'ouvrent à des sensations nouvelles.

Il ne s'agit pas ici de *cross-over* mais bien de l'exaltation par la confrontation de l'identité de chacune des musiques, d'en faire surgir les proximités, ce qui est universel en chacune d'elles tout en assumant leurs spécificités.

Entre identité et ouverture

Cependant un tel projet oblige le compositeur que je suis à s'interroger sur les points de convergences entre sa musique et l'art de Farida Parveen.

Puisqu'il s'agit de proposer à l'auditeur un univers musical et poétique unique formé de la rencontre de deux mondes, deux traditions éloignées dans l'espace et dans le temps (les *Chants de Lalou* remontent au XIX^e siècle), il est fondamental de penser une forme, des points d'articulations, des analogies entre les langages musicaux qui transcendent les différences pour affirmer l'unité recherchée :

- Les langages musicaux

Les modes et rythmes des *Chants de Lalon* sont ceux de la musique hindoustani (musique savante de l'Inde du nord).

Si je travaille sur des échelles (qui intègrent des micro-intervalles), ma musique n'est pas modale. Mais pour favoriser le glissement d'un monde à un autre, certaines superpositions dans les articulations entre les musiciens bangladais et ceux de TM+, j'ai choisi de me limiter à quelques échelles dont la fondamentale est commune aux deux ensembles et dont la structure permet de basculer dans les modes utilisés dans les différents chants (Kafi, Bilaval et Asaravi).

A titre d'exemple, sur la fin du prélude instrumental joué par TM+, et pour introduire l'entrée de Farida Parveen sur son premier chant, le flûtiste bangladais va improviser sur la partie écrite du cor anglais, d'abord sur mon échelle que j'ai transcrite à son intention selon la notation hindoustani (SA RE GA MA PADHADHA NI) avant de passer subtilement sur le mode KAFI. La première entrée de Farida Parveen devrait alors apparaître comme une évidence alors que l'écart entre nos deux langages musicaux est important, et que ce prélude est absolument dans mon style.

Il en est de même pour les rythmes. Mon écriture joue beaucoup sur la mobilité, la fluidité, l'énergie sans s'appuyer sur des carrures. Pour créer là aussi des points de convergence, j'ai choisi de faire intervenir, par l'improvisation, les tablas et le dhol sur certaines de mes pièces. J'ai donc structuré à ces moments mon écriture rythmique sur une carrure semblable à un des rythmes les plus utilisés en musique hindoustani (Tintâl) mais en conservant à l'intérieur de cette carrure les caractéristiques de mon écriture qui à la fois résonnera avec la pulsation apportée par les musiciens bangladais tout en s'y mouvant de façon organique.

- **La forme**

J'ai donc imaginé la forme de *Trans-portées* sur la base de ces réflexions, à partir de six *Chants de Lalon* du répertoire de Farida Parveen. L'enjeu étant de créer la dynamique par la couleur poétique, l'énergie des pièces juxtaposées, leurs articulations, le lien opéré par la mémoire, la dramaturgie du passage et de la confrontation :

<i>Prélude</i>	Laurent Cuniot
<i>Kanchar Bhitor Ochin Pakhi</i>	Chant de Lalon
<i>Les vagues sourient sur tes lèvres</i>	Laurent Cuniot
<i>Lalon Koy Jaatir Kee Roop</i>	Chant de Lalon
<i>Barir Kache Arshi Nagar</i>	Chant de Lalon
<i>À l'aube, l'oiseau</i>	Laurent Cuniot
<i>Milon Hobe Katu Dine</i>	Chant de Lalon
<i>Pare Loye Jao Amaye</i>	Chant de Lalon
<i>Dans la nuit mystique</i>	Laurent Cuniot
<i>Shomoy Gele, Shadon Hobe Na</i>	Chant de Lalon

Les nomenclatures

Farida Parveen s'accompagne elle-même d'un **harmonium** et son groupe comprend un **flûtiste**, un joueur de **dotara** (instrument à cordes pincées), un joueur de **tablas** et un de **dhol** (percussion).

Pour mettre en regard la voix de Farida Parveen j'ai choisi celle de **Hadhoum Tunc**, une voix de soprano capable à la fois de sons très purs mais aussi d'explorer le registre lyrique qui contraste en volume et tessiture avec celui de la musique traditionnelle.

Le **hautbois** qui prend aussi le **cor anglais**, la **clarinette** et la **clarinette basse**, et le **violoncelle** répondent à la fois à des exigences de tessiture, d'identité de l'instrumentarium occidental mais aussi d'intensité expressive et de souplesse dans la rencontre avec la musique hindoustani : les deux vents en contrepoint de la flûte omniprésente de Gazi Abdul Hakim, le violoncelle dans sa capacité à poser les basses et à introduire un phrasé propre à l'archet, absent de la palette sonore des musiciens bangladais.



Les textes

Aux textes écrits par **Lalon Shah** chantés par Farida Parveen répondront ceux du poète contemporain bangladais **Muhammad Manzur** chantés par Hadhoum Tunc. Sortes de *haïkus* qui célèbrent la passion amoureuse en communion avec les éléments, la nature, les textes de Manzur seront chantés dans leur traduction française réalisée par Gurupada Chakraborty. Ce choix de la traduction française est comme un symbole de l'ouverture de *Trans-portées*, des croisements entre les cultures bengali et française et propose de faire résonner dans notre langue et notre monde sonore contemporain l'imaginaire d'un jeune poète du Bangladesh.

Extraits :

Les vagues sourient sur tes lèvres

Je ne vois plus de ciel
Le bleu apparaît sur tes yeux
Je ne vois plus de mer
Les vagues sourient sur tes lèvres

Un coup d'œil de toi peut donner
la vie à la mort
La joie de tes yeux
Va semer la vie dans la poussière et la cendre

Je ne veux plus rien
Je veux regarder tes yeux, tes coups d'œil
Je vais vivre cent ans
Juste pour te voir un instant.

Muhammad Manzur

Barir Kache Arshi-Nagar

Près de chez moi, se trouve la cité des miroirs
Là vit l'un de mes Voisins
Que je n'ai jamais vu.
Des eaux profondes entourent la cité,
Sans aucune rive ni bateau, de ce côté-ci.

J'ai hâte de Le voir.
Indique-moi donc comment puis-je me rendre là-bas.

Que puis-je dire de ce Voisin ?
Il n'a ni mains, ni jambes, ni épaules, ni tête ;
Ici, il plane dans l'air,
Là, il flotte sur l'eau.

Que ce Voisin m'effleure,
Et toutes mes funestes craintes disparaîtront.
Lui et Lalon vivent au même endroit
Même s'ils sont séparés par une infinie distance.

Lalon Shah

BIOGRAPHIES

LAURENT CUNIOT (NÉ EN 1957), COMPOSITEUR ET DIRECTEUR MUSICAL



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : L'Ange double, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, Trans-Portées pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, L'Enfant inouï, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et Une créé en 2021 pour vibraphone et ensemble orchestral, puise dans l'introspection romantique.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif Votre Faust, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert Les Rayures du Zèbre, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle The Other (In)Side de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia Bal Passé de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée La Vallée de l'étonnement mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas.

Son disque monographique Efji sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse : « La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique.» **par Pierre Gervasoni, Le Monde**

<http://www.laurent-cuniot.com/>



Vidéos :

- <https://www.youtube.com/watch?v=Qx3PEXtVQC4>
- <https://www.youtube.com/watch?v=3bBssHT5WGo&list=PLGoCxRY1iG4e7EoL73g3iNRJDK5sXo1Z5&index=1>

FARIDA PARVEEN, CHANT ET HARMONIUM



Depuis 40 ans, Farida Parveen est la messagère privilégiée de Lalon Shah à travers le monde. Dotée d'une culture urbaine et de connaissances musicales classiques, elle a su donner une nouvelle vigueur à l'interprétation des « geeti », les poésies chantées de Lalon Shah.

Elle suit dès son plus jeune âge une éducation musicale auprès de maîtres tels que Kamal Chokravarti, Ustad Ibra-him, Abdul Halim et Kader Jameri. À l'adolescence, elle est reconnue comme interprète à la radio locale de Rajshahi, participant même à une East Pakistan Music Conference à Dhaka. Elle se centre alors sur l'interprétation des compositions de Kazi Nazrul Islam, poète national du Bangladesh.

En 1973, lors la célébration de la fête de Dol-Purnima au sanctuaire de Lalon Faqir près de Kushtia, on la convainc de s'aventurer à chanter une composition de Lalon Shah. De ce jour, elle s'est peu à peu érigée en chanteur incontesté des Lalon geeti, les poésies chantées de Lalon.

Quelques temps après son tour de chant de Kushtia, Moksed Shain - qui va devenir l'un de ses grands maîtres - l'invite à Betar Bangla, la Radio nationale de Dhaka, pour y chanter régulièrement le poète.

Elle se forme alors auprès de maîtres, gardiens de la philosophie et de la pratique de Lalon comme Khoda Box Shain ou Karim Shain. D'autres rencontres intenses, comme celle du compositeur légendaire Kamal Das Gupta, amplifient ses horizons musicaux, affermissant son art.



Audios / Vidéos de précédentes créations :

- *Ombrae* <http://www.tmplus.org/recording/1551/>
- *Spring and All* <http://www.tmplus.org/recording/nuits-dete-spring-and-all-extrait/>
- *Des pétales dans la bouche* <http://www.tmplus.org/recording/des-petales-dans-la-bouche/>
- *Counter Phrases* (direction) <http://www.tmplus.org/recording/counter-phrases-teaser/>

HADHOUM TUNC, SOPRANO



Chanteuse soprano, Hadhoum Tunc s'est formée au Conservatoire de Reims où elle obtient un prix de chant et un de perfectionnement. Elle se rend par la suite à la Sommerakademie de Salzbourg pour suivre l'enseignement de Gudrun Volkert et d'Edith Wiens.

Elle approfondit son interprétation du lied et de la mélodie auprès d'Udo Reinemann et entre dans la classe de Julie Hassler pour se former au répertoire baroque. Elle se perfectionne auprès de maîtres tels que Howard Crook, Damien Guillon et Maria Christina Kiehr. Enfin, elle se forme à l'exigence du répertoire romantique auprès du ténor français Jean-Pierre Furlan.

Elle fait ses débuts dans *Acis et Galathée* de Lully, sous la direction scénique de Christian Gangneron qui l'encouragera à embrasser une carrière lyrique. Souvent saluée pour la qualité et la justesse de son interprétation, elle développe son jeu auprès de metteurs en scène reconnus tels que Dan Jemmett, Christophe Rauck, Vincent Tavernier, Nadine Duffaut, Bernard Pisani, François Rancillac. Elle interprète un large répertoire allant du baroque au contemporain sous la direction de chefs prestigieux : Alain Guingal, Philippe Nahon, Dominique Trottein, Jérôme Corréas, Mark Foster, Patrick Bismuth. En récital ou oratorio, elle interprète aussi bien les répertoires baroques (Bach, Vivaldi, Pergolese, Haendel), classique et romantique (Mozart, Haydn, Brahms, Mendelssohn).

C'est avec *Voici le Nouveau Jardin*, pièce lyrique pour soprano solo de Thierry Pécou, qu'elle aborde la musique contemporaine. Elle poursuivra cette incursion dans la création de David Chaillou pour l'Opéra de Nantes, *Little Nemo*.

TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOUR'HUI



Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis trente-trois ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-trois ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

Pour « continuer de porter ce pari artistique et ambitieux », TM+ s'est vu attribuer en janvier 2016 le statut de Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International (CERNI) par le ministère de la Culture.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI), de la Région Ile-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français et par le Bureau Export. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre depuis 1996 et en résidence à la Maison de la musique.

www.tmplus.org

www.maisondelamusique.eu

CALENDRIER DE PRODUCTION & REPRÉSENTATIONS

- Juin 2018** · Première résidence de création de Laurent Cuniot au Bangladesh
- Été 2018** · Composition par Laurent Cuniot
- Mars 2019** · Résidence de création à Chittagong avec l'ensemble de l'équipe
- Premières représentations au **Bangladesh**
 - 8 mars : **Dhaka**
 - 9 mars : **Cox's Bazar**
 - 12 mars : **Chittagong**
- Premières représentations en **France**
 - 19 mars : Festival Détours de Babel, **Grenoble**
 - 22 mars : Maison de la musique de **Nanterre**
- Avril 2020** · **Tournée en Inde - annulée**
- Juin - juillet 2020** · **Tournée en France – annulée**
- Mai 2021** · **Tournée en Belgique**

PRODUCTION, SOUTIENS A LA DIFFUSION

Coproduction TM+, Maison de la musique de Nanterre - scène conventionnée, Alliance Française de Chittagong, Festival Les Détours de Babel, Arts Nomades

Avec le soutien du **Bureau Export**.

Ce programme a reçu le label du Ffab Nomad qui vise à soutenir la diffusion d'œuvres contemporaines dans les festivals. Une initiative de France Festivals, avec le soutien de l'Onda, la Sacem et la Sacd :

** Le montant de l'aide accordée pour chaque diffusion correspond à 1/6 du coût artistique du concert (comprenant le budget du contrat de cession, le transport, les frais de séjours et droits d'auteurs) dans la limite des 50 % du déficit du concert, plafonné à 5 000 € par concert.*



INFORMATIONS TECHNIQUES

- Concert sonorisé | Fiche technique complète sur demande
- 13 personnes en tournée

CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

01 41 37 76 16 – anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui | Compagnie nationale

8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre | France